

## DE LA FRACTURE À LA VIOLENCE DE LA VIOLENCE À LA FRACTURE

La fracture sociale qui a permis à Jacques Chirac de glaner son premier mandat présidentiel vient de nous exploser en pleine face avec le mouvement des gilets jaunes. Cette fracture sociale constamment évoquée avec brio dans les périodes électorales, est rapidement oubliée par tous les présidents de la république une fois élus. Cette fracture, ce sont ces fins de mois difficiles, ces retraites de smicard qui ont trimé toute une vie pour toucher au final une retraite qui assure à peine le gîte et le couvert, ou ces mères célibataires en temps partiels imposés qui n'arrivent plus à boucler leurs fins de mois.

Un rapport de la Banque de France révèle que le surendettement trouve dans 75 % des cas son origine dans ce qu'on appelle un accident de la vie (chômage, divorce, maladie). Il précise aussi que ce sont les emprunts immobiliers, les loyers, les voitures, les factures d'électricité, la cantine scolaire et les impôts locaux qui représentent la grande partie des dettes. Et contrairement à une idée répandue seuls 3 % de ces surendettements sont dus à une surconsommation irraisonnée.

Les morts de la rue d'Aubagne à Marseille le 5 novembre, ces immeubles insalubres qui se sont écroulés étaient occupés par des locataires dont certains loyers mensuels pouvaient aller jusqu'à 750 €.

Depuis 1995, les loyers des locataires ont explosé avec la hausse du prix de l'immobilier, à quoi il faut ajouter le coût de l'énergie et des services qui ont flambés. On calcule toujours le seuil de pauvreté avec le salaire médian sans tenir compte des dépenses contraintes. La France est un des pays où le logement coûte le plus cher en Europe. Pour faire simple, un pauvre en Allemagne a plus de budget car les loyers y sont moins chers.

Si Jacques Brel était encore parmi nous, il aurait peut-être écrit que chez ces gens-là, on ne part en vacances, on regarde la télé. Chez ces gens-là, en hiver on ne se chauffe pas, on se réchauffe. Chez ces gens-là, on ne dépense plus, on compte.

Alors quand une partie d'entre eux ont décidé de prendre les rond-points, de manifester hors des clous, ils ont pris en pleine face l'autisme du pouvoir et le soutien d'une grande partie de la population.

Des militants CGT de notre section **sont allés à titre personnel** dans les réunions des gilets jaunes et ils ont bien vu que c'était un mouvement non structuré et qui se méfiait de tout ce qui pouvait parler en leur nom, tant la défiance envers toute représentation était prégnante. Trop souvent bernés et trahis. Confiance avec le copain de misère, défiance envers les autres et envers les «sachants». Ils se sont rendu compte aussi qu'on y trouvait beaucoup de retraités, de travailleurs pauvres, de chômeurs, de jeunes mais aussi quelques intervenants appartenant aux professions libérales aisées, sans oublier quelques excités de tous bords.

D'autres sont allés manifester. Alors que les manifestations en Charente Maritime se déroulent à 99 % sans violence et sans heurts depuis des années y compris avec ce mouvement social, la violence policière s'est exprimée ce week-end sur le port de la Rochelle devant les badauds : Gazages des manifestants et dans la foulée lancers de flash ball à tirs tendus avec à la clef plusieurs blessés dont un handicapé en fauteuil roulant et un autre avec cinq points de suture derrière le crâne (sic). **LA VIOLENCE GRATUITE CONTRE LES FORCES DE L'ORDRE N'EST PAS ACCEPTABLE MAIS L'INVERSE AUSSI.** Nous tenions à le préciser.

Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que constater que ce gouvernement utilise ces événements pour accélérer la marche à l'État policier, en attaquant les libertés démocratiques. Nous devons défendre sans conditions la liberté d'expression et de manifestation, et combattre tout glissement vers des mesures de surveillance policière généralisée de la population et des opinions.

La radicalité et la perte de sang froid ne se trouve pas que dans un seul camp mais aussi chez les éditorialistes, comme Luc Ferry (ancien ministre et «philosophe») qui suggère sur Radio Classique d'utiliser l'armée pour mettre fin à ce mouvement social. A noter qu'il s'est repris par la suite...

C'est pourquoi cette année nous avons un seul souhait c'est que nos gouvernants, du moins sur le continent européen, prennent la mesure que cette fracture sociale (*induite par une répartition des richesses qui continue d'appauvrir les plus pauvres et détruit la classe moyenne*) est en train de saper les fondations même de nos démocraties.

Le vote abstentionniste et le vote blanc/nul (+de 34 % au deuxième tour de la présidentielle), le succès croissant des partis d'extrême-droite dans les pays européens, la multiplication des conflits sociaux, ne sont que des signes avant-coureurs.

Pour les gilets jaunes comme pour nos gouvernants, nous aimerions dire qu'en 1945, c'est à peine une dizaine de représentants de toutes les opinions politiques présentes dans la résistance (*communistes, gaullistes, socialistes, démocrates chrétiens, syndicalistes*) qui ont rédigé le programme (7 pages seulement) du Conseil National de la Résistance.

Ce programme a façonné la France d'après guerre et a été aussi un des catalyseurs des trente glorieuses.



« Nous publions ci-après un extrait\* d'une lettre d'une femme retraitée de La Rochelle qui relate la manifestation des gilets jaunes du samedi 5 janvier 2018. Ce témoignage nous paraît révélateur de la marche à l'État policier que connaît en ce moment notre pays, et que nous dénonçons fermement. Nous exigeons l'arrêt immédiat des violences policières et la défense inconditionnelle des libertés démocratiques aujourd'hui mises à mal par ce gouvernement, à commencer par la liberté de manifester et d'exprimer ses opinions. »

*Citoyenne française , fille de français moyens , mère, sœur et mamie , travaille depuis l'âge de 16 ans, salariée du privé puis devenue fonctionnaire et soucieuse du service public , ni raciste , ni homophobe ni haineuse, compréhensive, compatissante, humaniste, écologiste, 62 ans dans quelques jours , j'aime la France pour ce qu'elle représente : Liberté, Egalité Fraternité et j'en suis fière .*

*J'ai vu les changements arriver , rogner peu à peu nos acquis et nos droits et nous rendre dépendants et soumis sous les gouvernements successifs , comme tous j'ai râlé devant les infos des chaînes publiques .*

*J'ai enfilé un gilet jaune le 17 novembre , pour la défense des droits qui nous restent encore , puis pour les fêtes je me suis consacrée à ma famille comme toutes les mères et grands-mères , j'ai vu sur les réseaux sociaux, les images de blessés graves , sans que rien ne paraisse sur les chaînes nationales et le 5 janvier 2019, j'ai remis le gilet jaune pour aller manifester à La Rochelle , pacifiquement , pour montrer mon désaccord avec ce gouvernement méprisant , ces médias complaisants avec le pouvoir en place , avec 2000 personnes nous avons défilé , pas de casseurs , pas d'armes , des chants seulement , arrivés dans la rue de la Préfecture , les forces de l'ordre ont tiré , sans sommation , gaz lacrymo, flashall , un blessé à la tête , on crie , médecin , médecin , on court , mais d'autres policiers venant d'une autre rue nous prennent par l'arrière , tirs, gaz, on étouffe , le caméraman de France suffoque et crache , je lui demande « vous allez le diffuser ça , il répond, les yeux larmoyants, oui Madame c'est mon boulot .Je l'espère ....*

*Quelqu'un dit , retournons vers le port , ils ne tireront pas , il y a des touristes , on repart , dépités avec nos slogans dérisoires , on est là devant la grosse horloge , mais les forces de l'ordre nous suivent , ils tirent encore et encore , d'autres blessés , on pose nos gilets et là les tirs salissent le ciel Rochelais , tombent sur les bars , les gens attablés en terrasse , les personnes qui sortent des rues commerçantes avec leurs sacs, les enfants , les touristes , on crie, révoltés, devant ces agissements, j'ai vu des gens hébétés , se lever de leur chaise , n'arrivant pas à croire ce qui se passe , comme moi!!!*

*Je pleure , à cause des bombes lacrymogènes , mais surtout de tristesse , puis la colère, la rage me submerge , m'embrase . Comment en France cette violence peut elle se produire sur l'ordre d'un gouvernement élu ????*

*Alors oui je crois qu'il va avoir raison cet homme qui nous gouverne que je ne peux plus appeler Monsieur le Président de la République . Le désespoir d'être impuissante devant cette violence gratuite utilisée pour nous faire taire, fait en moi et la rage et la haine !  
Je suis haineuse aujourd'hui .....*

\*\*\*\*

SUR NOTRE SITE VOUS TROUVEREZ : LE REPORTAGE DE FRANCE 3 CONCERNANT CETTE MANIFESTATION  
LE PROGRAMME DU CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE

<http://www.dgfip.cgt.fr/17>

